

Résultats détaillés

Zurich, 5 février 2019, 10h00

KOF Enquêtes conjoncturelles de janvier 2019 : vents contraires pour les entreprises suisses

L'indicateur de la situation des affaires du KOF a commencé l'année par une baisse. L'indicateur a ainsi chuté pour le second mois consécutif. Les attentes des entreprises concernant l'évolution des affaires sont moins optimistes qu'auparavant. La confiance continue néanmoins de prédominer concernant l'évolution des affaires. En ce début d'année 2019, la conjoncture suisse se maintient donc dans une bonne condition, mais les entreprises ressentent davantage de vents contraires.

Dans l'industrie de transformation, l'évolution est certes actuellement moins dynamique que durant l'été 2018, mais la situation des affaires demeure bonne. Les carnets de commande sont satisfaisants et, en ce qui concerne l'évolution future des affaires, les entreprises se montrent majoritairement confiantes.

Dans l'industrie de transformation, l'indicateur de la situation des affaires présente, en ce début d'année, la même tendance négative que le mois précédent. Globalement, l'évolution de la situation n'est toutefois pas substantielle depuis l'été 2018. À l'heure actuelle, l'indicateur se situe au-dessus du niveau du début de l'année 2018. Les carnets de commandes n'ont guère évolué dans un passé récent, et les entreprises dans leur ensemble estiment normal le volume des réserves de travail. L'été dernier, un nombre nettement supérieur de participants à l'enquête parlaient toutefois d'une large réserve de commandes. Certes, les entreprises ont continué à augmenter la production en janvier, mais une partie des produits ont été acheminés vers les stocks. Comme les capacités techniques ont été accrues à l'instar de l'activité de production, le taux d'utilisation des capacités n'a guère évolué. Avec une valeur désaisonnalisée de 83,8%, ce taux d'utilisation s'avère légèrement supérieur à la moyenne historique.

Comme les entreprises ont de nouveau dû faire plus souvent des concessions au niveau des prix de vente, la situation bénéficiaire s'est retrouvée légèrement sous pression. Concernant l'évolution ultérieure, les entreprises prévoient un accroissement légèrement moindre des entrées de commandes. Les attentes en matière d'exportation sont nettement moins optimistes que les trimestres précédents, notamment parce que la position concurrentielle des entreprises suisses s'est quelque peu détériorée sur le marché de l'UE. Dans l'ensemble, la confiance reste toutefois prédominante chez les entreprises de l'industrie de transformation en ce qui concerne l'évolution du semestre à venir.

Dans les deux domaines liés à l'activité de construction (bâtiment et bureaux d'études), la situation des affaires reste bonne. Le taux d'utilisation des capacités a augmenté dans le bâtiment, et les bureaux d'études recrutent de plus en plus du personnel supplémentaire.

Les **bureaux d'études** ont enregistré une reprise de la demande et ont de nouveau élargi leur offre de service. En ce qui concerne les nouveaux contrats liés aux projets de travaux publics, les volumes sont demeurés inchangés par rapport au trimestre précédent. Dans le domaine de la construction de logements, la baisse des volumes n'a plus été aussi marquée que précédemment. Les promoteurs s'attendent à une évolution stable de la demande dans le proche avenir et envisagent de recruter du personnel supplémentaire. Cependant, ils se plaignent souvent des difficultés à trouver une main-d'œuvre qualifiée. Dans le **bâtiment**, le taux d'utilisation des machines et des équipements a affiché une hausse sensible en valeur désaisonnalisée. Dans le domaine du gros œuvre en particulier, les réserves de travail suscitent davantage de satisfaction que précédemment. Dans le bâtiment dans son ensemble, les réserves de commandes sont

jugées normales. Les attentes des entreprises en ce qui concerne la demande suggèrent une évolution stable dans le proche avenir. Mais comme les coûts de la construction devraient se retrouver un peu plus sous pression, les perspectives sont un peu moins favorables qu'auparavant en ce qui concerne la situation bénéficiaire.

La situation s'est légèrement refroidie dans le commerce de détail, davantage de marchandises sont restées dans les stocks et l'appréciation de l'évolution future du chiffre d'affaires s'avère moins positive que précédemment.

Dans le **commerce de détail**, la situation des affaires s'est légèrement assombrie pour le second mois consécutif. La fréquentation de la clientèle s'est avérée plus faible en ce début d'année qu'au début de l'année 2018. Par conséquent, les ventes de marchandises ont légèrement diminué et la pression sur les stocks s'est accrue. Comme les attentes des détaillants ne sont plus aussi positives que précédemment en ce qui concerne l'évolution ultérieure du chiffre d'affaires, ils entendent se montrer plus réservés dans les commandes de nouvelles marchandises. De plus, les entreprises ne pensent plus pouvoir imposer de hausses de prix. Les attentes concernant les affaires ne sont donc plus globalement aussi confiantes qu'auparavant.

La situation des affaires demeure bonne dans le commerce de gros, mais elle n'est plus aussi brillante que le trimestre précédent. Une augmentation de la demande n'est plus vraiment attendue.

Dans le **commerce de gros**, la situation s'est de nouveau refroidie pour la première fois depuis six mois. Le recul de l'indicateur de la situation des affaires concerne aussi bien le commerce de gros avec des biens de consommation (commerce composé de consommation) que le commerce de gros avec des produits pour la production (commerce composé de production). Dans l'ensemble, la demande et la vente de marchandises n'ont plus affiché qu'une faible augmentation. Comme les grossistes n'escomptent plus qu'une légère hausse de la demande dans un proche avenir, ils misent sur des délais de livraison stables. Tant les prix d'achat que les prix de vente devraient connaître une hausse moins forte que précédemment au cours des mois à venir.

La situation des affaires n'a que peu changé dans l'hôtellerie et la situation bénéficiaire est également stable. Les perspectives sont majoritairement jugées favorables.

Dans l'**hôtellerie**, la situation des affaires est légèrement moins favorable qu'au trimestre précédent, mais elle demeure globalement satisfaisante. La demande a enregistré une nouvelle hausse et les chiffres d'affaires sont supérieurs à ce qu'ils étaient il y a un an. La situation bénéficiaire des entreprises n'a que peu évolué. Le nombre de participants à l'enquête faisant état d'une amélioration de la situation bénéficiaire est très légèrement supérieur à celui des entreprises déplorant une détérioration.

En ce qui concerne les **entreprises d'hébergement**, le nombre des nuitées n'a plus augmenté aussi fortement que durant les trimestres précédents – aussi bien chez les résidents que chez les étrangers. Le taux d'occupation des chambres est aussi élevé qu'aux deux trimestres précédents. Cependant, les réservations actuelles ne correspondent pas tout à fait aux chiffres de la même période de l'année dernière. Néanmoins, les hôtels prévoient une hausse du nombre des nuitées, notamment grâce à des nuitées supplémentaires de résidents. Chez les restaurateurs, les chiffres d'affaires se sont révélés légèrement supérieurs à ceux de la même période de 2018. Le volume des ventes de boissons et de mets n'a toutefois que peu évolué. En ce qui concerne l'évolution future, les restaurateurs s'attendent à une légère hausse de la demande.

Dans le secteur des services financiers et assuranciers, la situation des affaires demeure bonne, même si l'évolution de la situation bénéficiaire s'est récemment infléchie. Les perspectives sont favorables, quoique moins prometteuses qu'à la fin de l'année écoulée.

Chez les **prestataires de services financiers et assuranciers**, la situation des affaires est aussi favorable que le mois précédent. Pratiquement plus aucun institut ne déplore une mauvaise situation. Cependant, au cours des trois derniers mois, les dépenses ont augmenté plus souvent que les recettes, si bien que la

situation bénéficiaire a de nouveau enregistré une évolution défavorable pour la première fois depuis longtemps. Comme les attentes des instituts en matière de demande ne sont plus aussi nettement orientées à la hausse et qu'aucune croissance n'est prévue au niveau des revenus, pratiquement aucune amélioration de la situation bénéficiaire n'est envisagée.

Dans le sous-groupe des **banques**, l'indicateur de la situation des affaires n'a pu se maintenir au niveau élevé du mois précédent, mais la situation des affaires demeure bonne. La demande s'est affaiblie du côté des clients étrangers. Et les banques n'attendent pas non plus d'impulsions de la part de ce segment de clients dans le proche avenir. La demande des clients résidents devrait poursuivre sa croissance, mais dans une mesure moindre qu'auparavant.

Dans le secteur des autres services, la situation des affaires n'est plus aussi bonne en janvier qu'au trimestre précédent et la situation bénéficiaire est sous pression ; néanmoins, la confiance continue de prédominer concernant les attentes, et les effectifs de personnel devraient continuer d'augmenter.

Chez les **autres prestataires de services**, l'indicateur de la situation des affaires a légèrement fléchi en janvier. La demande n'a plus connu de croissance aussi vigoureuse que précédemment au cours des trois derniers mois. Comme la marge de hausse des prix est actuellement presque inexistante, la situation bénéficiaire est sous pression. Les attentes concernant l'évolution future de la demande se sont quelque peu refroidies, même si elles demeurent nettement positives. C'est pourquoi les prestataires de services continuent de recruter du personnel supplémentaire.

Les résultats des dernières enquêtes conjoncturelles du KOF de janvier 2019 englobent les réponses de plus de 4500 entreprises du secteur privé (industrie, bâtiments et principaux services). Cela correspond à un taux de réponse d'environ 59%.

Vous trouverez de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF à l'adresse suivante :

<https://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles.html> →

Vous trouverez des données ainsi qu'un graphique interactif de l'indicateur de la situation des affaires du KOF à l'adresse suivante :

<https://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-situation-affaires.html> →

Contacts

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | kofcc@kof.ethz.ch